Niveau 3ème - Français - Continuité pédagogique -

Progrès et rêves scientifiques

Problématique de la séquence -

Les expériences scientifiques sur l'humain : danger ou progrès?

Objectifs généraux :

- Etudier des textes d'époques diverses qui traitent de la science et de ses progrès
- S'interroger sur l'idée du progrès scientifique (exalté et mythifié, ou objet de répulsion, de désillusion)
- Poser la question des rapports entre les sciences et la littérature (figure du savant créateur de bonheur de demain).

Semaine 5

le 27/04

Séance 1 - Le mythe de Prométhée

Objectif - Découvrir le mythe grec

<u>Supports</u> - Texte "Les enjeux du mythe"

Tableau de Gustave Moreau, *Prométhée*,1868

Compétence travaillée -

Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome.



Gustave Moreau (1826-1898), Prométhée, 1868,

Lisez le texte ci-dessous :

Les enjeux du mythe

D'abord, Prométhée s'est conduit comme un voleur : c'est sans permission qu'il entre dans l'atelier que partage Héphaïstos et Athéna pour dérober au premier le feu , et à la seconde, les arts. C'est donc déjà pour ce vol qu'il sera puni. Mais surtout, Prométhée, sans l'accord de Zeus, dote les hommes d'un pouvoir nouveau, d'un pouvoir de création quasi divin dont on peut supposer [...] qu'il risque fort de conduire un jour ou l'autre les humains, si prompts à se laisser aller à l'hybris¹, à se prendre pour des dieux. Car [...] les hommes apparaissent désormais comme les seuls animaux capables de fabriquer des objets "techniques", artificiels : chaussures, couvertures, vêtements, aliments tirés de la terre, etc. C'est dire qu'à l'égal des dieux ils deviennent eux aussi de véritables créateurs. Bien plus, ils sont les seuls à pouvoir articuler des sons de manière à leur donner un sens, c'est-à-dire les seuls à inventer le langage, ce qui, là encore, les rapproche considérablement des dieux. Certes, comme ces dons leur viennent directement des Olympiens à qui Prométhée les a volés, les humains vont aussi être les seuls survivants à savoir qu'il y a des dieux, à leur construire des autels et à les honorer. Pour autant, étant donné qu'ils ne cessent de se comporter de manière injuste les uns vis-à-vis des autres, au point qu'ils risquent sans cesse, contrairement aux animaux qui forment un système de jeu équilibré et viable, de s'entre-détruire, l'hybris les menace en permanence! C'est donc une espèce prodigieusement dangereuse et inquiétante pour le cosmos que Prométhée vient de fabriquer sans l'accord de Zeus : on comprend fort bien pourquoi ce dernier lui en veut, pourquoi il juge les ruses de Prométhée détestables et inconsidérées, pourquoi aussi il envisage non seulement de punir ce fils de Titan mais aussi, avec lui, les hommes, afin, justement, de les remettre à leur place et de les inviter à ne jamais céder à l'hybris. Tel est le véritable enjeu du mythe : faire en sorte que les mortels, malgré les dons faits par Prométhée, ne se prennent pas pour des dieux.

- C. Bruneau, G Balguera, D. Poll, dir.LFerry, Prométhée et la boîte de Pandore, éd. Glénat, coll."La Sagesse des mythes", 2016.
 - 1. Hybris *ou* hubris : tendance à la démesure due à un excès d'orgueil.

Comprendre le mythe de Prométhée -

Dans la mythologie grecque, Prométhée est un Titan. Il a trois frères : Atlas, Ménétios et Epiméthée.

Bienfaisant pour les hommes, il dérobe le feu aux dieux pour le leur livrer caché dans un bâton creux. Pour sa punition, il est enchaîné au sommet du Caucase, où un aigle lui ronge le foie qui sans cesse repousse. Il est délivré par Héraclès qui tue l'aigle.

Pandore est la femme d'Epiméthée. Elle a ouvert la boîte dans laquelle Zeus avait enfermé tous les maux capables d'affliger le genre humain.

Comprendre le texte -

D'après l'auteur, Prométhée a commis un vol : lignes 1 et 3 "voleur", "dérober", "vol". Mais surtout, il a doté les hommes "d'un pouvoir nouveau", "d'un pouvoir de création quasi divin".

Ces dons que Prométhée a fait aux hommes leur apportent le pouvoir de fabriquer "des objets techniques" et "artificiels" (ligne 7), comme les "vêtements", mais aussi d'inventer le langage. En effet, "ils sont les seuls à pouvoir articuler des sons de manière à leur donner un sens" (lignes 9-10). Ils vont aussi avoir la connaissance même de l'existence des dieux (ligne 12).

Cela est dangereux pour les dieux dans la mesure où les hommes, eux aussi créateurs et pensants, ne sont plus si différents des dieux. Ayant perdu le sens de la mesure, les humains risquent de s'entretuer.

Zeus punit Prométhée et, avec lui, les hommes, pour qu'ils ne se prennent pas pour des dieux.

Travail pour le 28/04 - Vocabulaire : la technologie + Ecriture

- 1) a) Expliquez la formation du mot *technologie* et donnez son sens.
 - b) Qu'est-ce qu'un technocrate?
- 2) Le mot grec *technê*, qui a donné le mot technologie, a pour équivalent latin le mot *ars, artis* : classez les mots suivants selon qu'ils ont une connotation positive ou négative et donnez leur sens.

art - artiste - artifice - artificiel - artisan - artistement - artificieux.

3) Ecriture : bilan de la séance 1

Avec vos propres mots, expliquez en quelques lignes le mythe de Prométhée.

Le 28/04

Séance 2 - La création d'un monstre

Objectifs -

- Lire un extrait d'une oeuvre majeure sur le thème de la création d'un homme nouveau.
- Comprendre les sentiments du personnage.

Support - Extrait de Frankenstein ou le Prométhée moderne, Mary Shelley.

Compétence travaillée -

Élaborer une interprétation de textes littéraires.

Quelques repères sur l'auteur -

Mary Shelley (1797-1851)

Romancière anglaise, nouvelliste et dramaturge, elle est célèbre pour son premier roman Frankenstein ou le Prométhée moderne, publié alors qu'elle n'avait que 21 ans.



Un extrait du carnet de Mary

Shelley pour Frankenstein et son portrait par Richard Rothwell (1840).

Lisez le texte ci-dessous -

Désillusion

Ayant quitté sa famille pour aller à l'université, Victor Frankenstein se découvre une passion pour la chimie, discipline dans laquelle il excelle. Il décide alors de consacrer ses travaux à la recherche du moyen de donner la vie. Après un travail long et acharné, ses travaux arrivent enfin à leur terme : donner la vie à un être qu'il a fabriqué à partir de cadavres humains.

Ce fut par une sinistre nuit de novembre que je parvins à mettre un terme à mes travaux. Avec une anxiété qui me rapprochait de l'agonie, je rassemblai autour de moi les instruments qui devaient donner la vie et introduire une étincelle d'existence dans cette matière inerte qui gisait à mes pieds. Il était une heure du matin et la pluie frappait lugubrement contre les vitres. Ma bougie allait s'éteindre lorsque tout à coup, au milieu de cette lumière vacillante, je vis s'ouvrir l'oeil jaune stupide de la créature. Elle se mit à respirer et des mouvements convulsifs lui agitèrent les membres.

Comment pourrais-je décrire mon émoi devant un tel prodige? Comment pourrais-je dépeindre cet être horrible dont la création m'avait coûté tant de peines et tant de soins?

Ses membres étaient proportionnés et les traits que je lui avais choisis avaient quelque beauté. Quelque beauté! Grand Dieu! Sa peau jaunâtre, tendue à l'extrême, dissimulait à peine ses muscles et ses artères. Sa longue chevelure était d'un noir brillant et ses dents d'une blancheur de nacre. Mais ces avantages ne formaient qu'un contraste plus monstrueux avec ses yeux stupides dont la couleur semblait presque la même que celle, blême, des orbites. Il avait la peau ridée et les lèvres noires et minces.

Les avatars¹ multiples de l'existence ne sont pas aussi variables que les sentiments humains. J'avais, pendant deux ans, travaillé sans répit pour donner la vie à un corps inanimé. Et, pour cela, j'avais négligé mon repos et ma santé. Ce but, j'avais cherché à l'atteindre avec une ardeur immodérée - mais maintenant que j'y étais parvenu, la beauté de mon rêve s'évanouissait et j'avais le coeur rempli d'épouvante et de dégoût. Incapable de supporter la vue de l'être que j'avais créé, je sortis de mon laboratoire et longtemps je tournai en rond dans ma chambre à coucher, sans trouver le sommeil. Enfin la fatigue l'emporta et je me jetai tout habillé sur mon lit pour chercher, quelque temps, l'oubli de ma situation. En vain. Je dormis sans doute mais ce fut pour être assailli par les rêves les plus terribles. Je crus voir Elisabeth², débordante de santé, se promener dans les rues d'Ingolstadt³. Charmé et surpris, je l'enlaçai mais, alors que je posais mes lèvres sur les siennes, elle devint livide comme la mort. Ses traits se décomposèrent et j'eus l'impression que je tenais entre mes bras le cadavre de ma mère. Un linceul l'enveloppait et, à travers les plis, je vis grouiller les vers de la tombe. Je me réveillai avec horreur.

Une sueur glacée me couvrait le front, mes dents claquaient, j'étais saisi de convulsions. Puis, la lumière jaunâtre de la lune se glissa à travers les croisées de la fenêtre et j'aperçus le malheureux - le misérable monstre que j'avais créé. Il soulevait le rideau de mon lit et ses yeux, si je puis les appeler ainsi, étaient fixés sur moi. Ses mâchoires s'ouvrirent et il fit entendre des sons inarticulés, tout en grimaçant. Peut-être parlait-il mais je ne l'entendis pas. Une de ses mains était tendue, comme pour me retenir. Je pris la fuite et me précipitai vers les escaliers. Je cherchai refuge dans la cour de la maison où je passai le reste de la nuit, marchant fébrilement de long en large, aux aguets, attentif au moindre bruit, à croire qu'il annonçait chaque fois l'approche du démon à qui j'avais si piteusement donné la vie.

Oh! Quel mortel pourrait supporter l'horreur d'une telle situation! [...] Les rêves dont je m'étais nourri et qui avaient soutenu mon exaltation devenaient à présent un enfer. Le changement avait été si brutal, la désillusion si complète!

Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, traduction de 1817.

- 1. **Avatar**: transformation, changement.
- 2. Elisabeth : fiancée de Victor Frankenstein avec qui il a été élevé.
- 3. **Ingolstadt** : ville de Bavière où Frankenstein a installé son laboratoire.

Lire - Comprendre et interpréter le texte -

Pour lire et comprendre le texte et être capable d'interpréter les sentiments du narrateur, il faut être attentif à plusieurs éléments du texte :

- 1) Le cadre : dans quels lieux la scène se déroule-t-elle? A quel moment?
- 2) Les champs lexicaux : quels sont ceux qui dominent? s'opposent?
- 3) **Le vocabulaire** employé : est-il plutôt péjoratif ou mélioratif? Quelles couleurs sont évoquées?

- 4) Le narrateur : comment réagit-il à "la naissance" de sa créature ? De quoi rêve-t-il durant la nuit? Que cela montre-t-il de son état d'esprit? Que se passe-t-il à son réveil? Que fait-il alors? Dans quel état d'esprit se trouve-t-il à la fin de l'extrait? Pourquoi est-il désillusionné?
- 5) La créature : quels termes la désignent? A quoi est-elle comparée? Quels éléments insistent sur son caractère monstrueux ? Comment les yeux sont-ils qualifiés? En quoi choquent-ils particulièrement le narrateur?
 - Observez les groupes nominaux qui désignent la créature : quelle évolution apparaît?
- 6) **Les types de phrases** employés : observez les types de phrases au début du deuxième paragraphe. Que cela révèle-t-il?

Travail pour le 29/04 - Comprendre comment le narrateur met en scène sa désillusion en répondant aux questions ci-dessus après relecture du texte.

Le 29/04

Séance 3 - La désillusion du narrateur

Compétence travaillée :

Élaborer une interprétation de textes littéraires

Réponses aux questions -

1) Le cadre -

La scène se déroule dans le laboratoire puis dans la chambre du narrateur.

C'est l'hiver, ligne 1, "par une nuit sinistre de novembre".

La scène se passe au milieu de la nuit, par un temps pluvieux, ligne 4 : "Il était une heure du matin et la pluie frappait <u>lugubrement</u>". L'atmosphère est donc sinistre et lugubre.

Notez l'emploi de l'adverbe "lugubrement" qui renforce cette atmosphère inquiétante.

2) Les champs lexicaux sont ceux de la vie et de la mort

la vie - ligne 3 : "donner la vie" - "étincelle d'existence" -

ligne 6 : "se mit à respirer" - "mouvements convulsifs"

ligne 9 : "création"

ligne 15: "existence"

la mort - ligne 2 : "agonie"

ligne 3 : "matière inerte"

ligne 4 : "lugubrement"

ligne 14 : "blême"

ligne 16 : "corps inanimé"

ligne 25 : "livide comme la mort" - "se décomposèrent"

ligne 26 : "cadavre" - "linceul"

ligne 27 : "les vers de la tombe"

=> Ces deux champs lexicaux s'opposent en accordant une place plus importante à celui de la mort.

Autre champ lexical : celui de l'horreur et de la monstruosité :

ligne 1 : "sinistre" ligne 9 : "être horrible" ligne 13 : "monstrueux" ligne 19 : "épouvante"

ligne 23 : "les plus terribles" ligne 27 : "avec horreur"

ligne 28 : "sueur glacée" - "mes dents claquaient" - "saisi de convulsions"

ligne 30 : "monstre" ligne 32 : "grimaçant" ligne 35 : "démon" ligne 37 : "horreur"

3) Le vocabulaire employé est essentiellement péjoratif car beaucoup de termes négatifs sont présents dans le texte; certains se retrouvent dans les champs lexicaux étudiés à la question 2.

"sinistre", "lugubrement", "stupide" (employé au singulier et au pluriel), "jaunâtre", "blême", "inanimé", "s'évanouissait", "dégoût", "le malheureux", "inarticulés", "piteusement", "enfer", "désillusion".

Certains termes médicaux sont employés qui évoquent la maladie voire la mort : "mouvements convulsifs" (ligne 6), "peau jaunâtre"(ligne 11) qui fait écho à "blême" (ligne 14), "la fatigue" (ligne 21), "sueur glacée" (ligne 28), "dents claquaient", "convulsions" (ligne 28), "fébrilement" (ligne 34)

Remarquez l'emploi du groupe nominal "débordante de santé", ligne 23, qui est le seul terme positif et mélioratif dans tout le texte. Notez que cet indice se déroule durant le rêve du narrateur et s'oppose à la réalité qu'il ne peut supporter. De plus, il se rapporte à un personnage extérieur à la scène.

Les couleurs évoquées sont le jaune, le noir et le blanc.

4) Le narrateur est dans un profond "émoi" à la naissance de sa créature. Il est bouleversé et cela le met dans un tel état d'agitation qu'il préfère prendre la fuite. Sa création l'épouvante et le dégoûte : "j'avais le coeur rempli d'épouvante et de dégoût". Et à présent, il vit un véritable "enfer".

Durant la nuit, il rêve du cadavre de sa fiancée et de sa mère qui se décomposent sous ses yeux. Il est assailli par des pensées morbides qui traduisent le malaise dans lequel il se trouve après la "naissance" de sa créature. Il est dans un tel état d'agitation qu'il se réveille "avec horreur", le front couvert d'une "sueur glacée".

A son réveil, il aperçoit "le misérable monstre" qui le fixe en essayant de prononcer "des sons inarticulés". Mais le narrateur, ne pouvant en supporter davantage, préfère prendre la fuite.

A la fin de l'extrait, le narrateur est désespéré car il vit une situation infernale dont il est le seul responsable.

Le narrateur est désillusionné car il prend conscience du monstre auquel il a donné la vie et ainsi de la vanité de son travail.

5) Les termes qui désignent la création du narrateur sont "la créature" (ligne 6), "cet être horrible" (ligne 9), "l'être que j'avais créé" (lignes 19-20), "le malheureux" (ligne 29), "le misérable monstre" (ligne 30) et le "démon" (ligne 35).

La créature est comparée à un monstre.

Tout dans son apparence fait ressortir sa monstruosité. Notamment sa peau "jaunâtre", "ridée" et ses yeux "stupides".

Remarquez que lorsque la description est méliorative ("d'un noir brillant", "d'une blancheur de nacre"), c'est pour mieux mettre en relief "le contraste plus monstrueux" (ligne 13) que cela forme avec le reste.

Les yeux sont, à plusieurs reprises, qualifiés de "stupides" pour mettre en évidence l'absence d'expression qui pourrait s'en dégager. Les yeux, et donc le regard, laissent transparaître les émotions que tout humain peut éprouver. Or, cette créature en est complètement dépourvues. "L'oeil jaune stupide de la créature" est dénué d'intelligence et c'est ce qui la rend encore plus terrifiante.

Ce qui choque le narrateur est cette absence d'humanité qu'il perçoit dans son regard. C'est ce qui explique aussi l'état dans lequel il se trouve : sa créature est inhumaine et donc monstrueuse.

En observant les groupes nominaux qui désignent la créature, on s'aperçoit que de simple "créature" elle devient un "monstre" digne de l'enfer.

6) Les phrases employées au début du deuxième paragraphe sont des phrases interrogatives et exclamatives.

Elles traduisent l'extrême agitation et la confusion du narrateur.

A l'issue de ce travail, vous devez être capable de comprendre comment la désillusion du créateur est mise en scène; c'est le bilan de cette séance.

Bilan de la séance 3 : la désillusion du narrateur.

Le narrateur met en scène sa désillusion de manière très frappante.

Tout d'abord, le cadre participe à cette mise en scène. Il permet de donner une ambiance lugubre à l'événement. Le récit se déroule à une heure du matin, en pleine nuit, à la lueur vacillante d'une bougie. La pièce est donc peu éclairée, remplie d'ombres mouvantes qui suscitent l'inquiétude. La pluie tambourine contre les vitres.

Tous ces éléments participent au caractère angoissant de l'événement qui se produit et n'augurent rien de bon.

La naissance de la créature est racontée et avant de la décrire, le narrateur exprime son sentiment d'horreur devant le résultat de son travail. L'emploi de termes dépréciatifs et les exclamations traduisent son incapacité à exprimer toute l'étendue de son écoeurement.

Le narrateur procède ensuite à la description rigoureuse de cet être en commençant par "son oeil jaune", "ses membres", "ses traits", "sa peau", "ses muscles", "ses artères" sans négliger tous les aspects de son visage : "sa chevelure", "ses dents", "ses yeux", "ses orbites" et "ses lèvres". Importance des termes dévalorisants qui présentent cet être comme monstrueux. Et les éléments positifs du portrait ne font qu'accentuer l'aspect repoussant de l'ensemble. De plus, les désignations de la créature se font de plus en plus négatives au fil du texte. Ces dénominations mettent d'abord en valeur l'aspect extraordinaire de cet être que l'on ne peut nommer; puis présentent cet être comme abominable, contre-nature, abject. Conçu à partir de cadavres, il ne peut être que diabolique et vil.

Enfin, l'état d'esprit du narrateur est bouleversé : il est terrorisé par la créature à laquelle il a donné naissance. Il n'assume pas sa création et ne cesse de fuir. Il est angoissé; ses manifestations physiques le prouvent. Il a des "sueurs froides" et claque "des dents". Son rêve est morbide : se femme, bien vivante, se transforme soudain en cadavre grouillant de vers.

Tout cela présente, de manière très convaincante, la désillusion du narrateur, qui du "rêve" évolue vers un cauchemar éveillé.

Travail pour le 4/05 - Ecriture + vocabulaire

- 1) En vous appuyant sur le travail des séances précédentes, expliquez le titre donné à son roman par Mary Shelley : *Frankenstein ou le Prométhée moderne*.
- 2) a) Donnez les différents sens du nom prodige, ligne 8.
 - b) Dans quel sens est-il employé dans le texte?
- 3) Inanimé, ligne 16.
 - a) Expliqué la formation de cet adjectif et donnez son sens.
 - b) Relevez un synonyme de cet adjectif dans le premier paragraphe.

Semaine 6

Le 4/05

Séance 4 - Etude de la langue -

- 1) L'expression de la subjectivité : la modalisation.
- 2) Le vocabulaire évaluatif : les termes mélioratifs et péjoratifs.

Compétences travaillées -

- Comprendre le fonctionnement de la langue :
- Construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours.
- Maitriser la structure, le sens et l'orthographe des mots.

Lire et comprendre -

- 1) L'expression de la subjectivité : la modalisation
- a) Qu'est-ce que la modalisation?

Je comprends et j'apprends :

La **modalisation** est le fait d'introduire une part de **subjectivité** dans un énoncé. Lorsqu'on s'exprime, on peut présenter les faits dont on parle de façon **objective** (neutre) ou de façon **subjective** en donnant son point de vue, son opinion, son état d'esprit. L'expression de ce point de vue se nomme la <u>modalisation</u>.

Ainsi, les modalisateurs permettent de :

- nuancer son propos.
- donner son avis, son opinion.
- exprimer son sentiment, son état d'esprit.

Ils servent à émettre un doute, une certitude.

- => On appelle modalisation le fait, pour un énonciateur, de prendre position par rapport à son énoncé, et modalisateurs les procédés utilisés.
 - b) Quels sont les différents procédés pour modaliser ?

Pour exprimer sa subjectivité, on a recours à divers modalisateurs : des adverbes, des verbes, des expressions, un vocabulaire spécifique, des types de phrases...

Le tableau ci-dessous récapitule les principaux procédés utilisés et les effets recherchés.

Les exemples vous permettent de mieux comprendre les procédés employés.

Lisez-le attentivement :

Procédés	Exemples	Effets
Adverbes ou locutions adverbiales: peut-être, assurément, certainement, sans doute, bien sûr, certes, heureusement, hélas	Peut-être ira-t-il au cinéma.	Incertitude
Expressions quant à moi, en ce qui me	La saison, me semble-t-il, est plus douce que les précédentes.	Jugement

concerne, à mon avis, me semble-t-il		
Tournures impersonnelles il est possible que, il est probable que, il est certain que	Il est certain qu'il arrivera tôt.	Certitude
Verbes de pensée, de jugement penser, supposer, affirmer, croire craindre, se réjouir, aimer, détester Auxiliaires modaux vouloir, pouvoir, devoir, falloir	Je me réjouis de sa venue. Elle a dû arriver. Après tant d'efforts, il doit gagner la course.	Jugement Probabilité Obligation ou possibilité
Types de phrases - interrogatif - exclamatif	M'aideras-tu à faire mes devoirs? Le film a duré trois heures. Quel ennui!	Doute Jugement
Temps (futur antérieur)Modes (conditionnel)	Il aura eu une grosse angine. Un accord aurait été conclu.	Certitude probabilité ou doute
Signes de ponctuation : - guillemets, parenthèses, point d'exclamation Typographie italique, gras, capitales	Il est en avance (pour une fois) à son rendez-vous. Il est VRAIMENT un enfant	Jugement
Figures de style périphrase, hyperbole, comparaison, métaphore	Il a fait un effort hors du commun : il s'est levé tôt. Il s'est comporté comme un débutant. Une peau de pêche	Jugement, ironie. Jugement péjoratif (reproche) Jugement mélioratif
Vocabulaire évaluatif nom, adjectif, verbe mélioratifs ou péjoratifs	Cette copie est faible. (adj. péjoratif) C'est un grand monsieur. (adj.mélioratif)	Jugement

2) Le vocabulaire évaluatif : les termes mélioratifs et péjoratifs.

Je comprends et j'apprends :

Pour porter un **jugement** sur une <u>personne</u> ou une <u>chose</u>, on emploie un **vocabulaire évaluatif.**

Pour exprimer un jugement **favorable**, on emploie des **mots mélioratifs**, c'est-à-dire <u>élogieux</u> et <u>valorisants</u>.

Exemples:

Il nous a raconté une histoire <u>drôle</u> et <u>émouvante</u> qui <u>méritait</u> nos <u>applaudissements</u>.

Devant nous se déroulait un paysage <u>paradisiaque</u>, à la végétation <u>luxuriante</u>. Le ciel <u>lumineux</u> et la <u>douceur</u> de l'air intensifiaient notre sensation de <u>bien-être</u>.

=> Les mots soulignés sont des termes mélioratifs et valorisants qui expriment un jugement favorable.

Pour exprimer un jugement **défavorable**, on emploie des **mots péjoratifs**, c'est-à-dire <u>négatifs</u> et <u>dévalorisants</u>.

Exemples:

Il nous a raconté une histoire sotte et confuse qui nous a ennuyés.

Devant nous se déroulait un paysage <u>aride</u> où ne poussait qu'une végétation <u>rabougrie</u>. Le ciel <u>gris</u> contribuait à l'impression de <u>tristesse</u> qui nous <u>oppressait</u>.

=> Les mots soulignés sont des termes péjoratifs et dévalorisants qui expriment un jugement défavorable.

La valeur méliorative ou péjorative de certains mots est contenue :

- le plus souvent dans leur **radical** : <u>admirable</u> <u>appréci</u>er <u>ennuy</u>eux <u>mépris</u>er
- parfois dans leur **suffixe**, généralement **péjoratif et familier** (-aille(r), -ard, -âtre, -asse(r), -ot, -aud) : gris**aille**, chauff**ard**, jaun**âtre**, rêv**asser**, vieill**ot**, lourd**aud**

Selon le **contexte** dans lequel il est employé, un mot peut être **neutre**, **péjoratif** ou **mélioratif** :

un <u>nouveau</u> cinéma (neutre) - une idée <u>nouvelle</u> (mélioratif)

Un mot peut avoir un **synonyme** mélioratif ou péjoratif. odeur (neutre) = parfum (mélioratif) / puanteur (péjoratif)

L'**antonyme** d'un mot mélioratif est un mot péjoratif et inversement. sympathique / antipathique

Le vocabulaire évaluatif est une marque de subjectivité.

Travail pour le 5/05 - Etude de la langue : exercices.

Vous recopierez les phrases des exercices.

S'exercer

- I / <u>Dans les phrases ci-dessous, soulignez les termes qui nuancent les propos et donnez leur classe grammaticale.</u>
 - 1. Il est en retard : il a vraisemblablement manqué son train.
 - 2. Il est évident que des réformes économiques s'imposent.
 - 3. Son comportement semble avoir été provoqué par la peur.
 - 4. Il y aurait une explication à ce changement de décision.
 - 5. Il est en retard... Évidemment!
- II / <u>Les phrases ci-dessous sont neutres</u>. Reformulez chacune d'elles en y introduisant un ou deux modalisateurs qui exprimeront la nuance indiquée entre parenthèse.
 - 1. Votre séjour parmi nous a été bref. (regret)
 - 2. La commune va agrandir le stade. (possibilité)
 - 3. Nous passerons une semaine à la montagne. (satisfaction)
 - 4. Chacun veille à préserver la nature. (obligation)
- III / Soulignez les marques de modalisation et indiquez les procédés utilisés.
 - 1. Alexi est étourdi, il a une cervelle de moineau.
 - 2. La nouvelle autoroute serait ouverte prochainement à la circulation.
 - 3. Son regard est glacial et aussi noir qu'un ciel d'orage.
 - 4. Tu es maladroit! Tu pourrais faire attention!

IV / Réécriture -

a) <u>Le texte ci-dessous est neutre. Réécrivez-le en y introduisant plusieurs modalisateurs</u>.

Un incendie a détruit plusieurs hectares de forêt. Ce sont des campeurs qui ont provoqué ce sinistre en faisant du feu.

b) Réécrivez le texte ci-dessous en remplaçant les mots en gras par d'autres de votre choix de façon à diminuer le degré de certitude.

Il est **certain** que l'humanité **vivra** un jour sur plusieurs planètes. Nous **devrons certainement** cohabiter avec les espèces extra-terrestres qui **existent assurément** hors du système solaire.

Le 5/05

Séance 5 - Quand la science supprime le mal, le monde est-il meilleur?

Objectif - Comprendre les intentions du scientifique

(dans un extrait de roman de science-fiction).

Support - Extrait de L'Étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde de Robert Louis Stevenson.

Compétences travaillées :

- Élaborer une interprétation de textes littéraires.
- Communiquer par écrit un point de vue, une opinion, un jugement.

Lisez le texte ci-dessous :

Purifier la nature humaine

L'Étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde est une courte nouvelle écrite par Robert Louis Stevenson et publiée en janvier 1886. Elle relate l'histoire du Dr Jekyll qui, obsédé par sa double personnalité, décide de se prendre comme sujet d'expérimentation pour mettre au point un produit qui permettra de séparer le bien et le mal en lui.

Le texte qui suit est un extrait de la confession du Dr Jekyll dans laquelle il explique l'origine du projet scientifique.

Je suis né en l'an 18... Héritier d'une belle fortune, doué en outre de facultés remarquables, incité par nature au travail, recherchant la considération des plus sages et des meilleurs d'entre mes contemporains, j'offrais de la sorte, aurait-on pu croire, toutes les garanties d'un avenir honorable et distingué. Et de fait, le pire de mes défauts était cette vive propension à la joie qui fait le bonheur de beaucoup, mais que je trouvais difficile de concilier avec mon désir impérieux de porter la tête haute, et de revêtir en public une mine plus grave que le commun des mortels. Il résulta de là que je ne me livrai au plaisir qu'en secret, et lorsque j'atteignis l'âge de la réflexion, je me trouvais déjà réduit à une profonde dualité d'existence. Plus d'un homme aurait tourné en plaisanterie les licences¹ dont je me rendais coupable; mais des hauteurs idéales que je m'étais assignées, je les considérais et les dissimulais avec un sentiment de honte presque maladif.

Dans mon cas particulier, je fus amené à méditer de façon intense et prolongée sur cette dure loi de l'existence qui constitue l'une des sources de tourments les plus abondantes. Malgré toute ma duplicité², je ne méritais nullement le nom d'hypocrite : les deux faces de mon moi étaient également d'une sincérité parfaite; je n'étais pas plus moi-même quand je rejetais la contrainte et me plongeais dans le vice, que lorsque je travaillais, au grand jour, à acquérir le savoir qui soulage les peines et les maux.

Et il se trouva que la suite de mes études scientifiques projeta une vive lumière sur l'idée que je me faisais de cette guerre sempiternelle livrée entre mes éléments constitutifs. De jour en jour, et par les deux côtés de mon intelligence, le moral et l'intellectuel, je me rapprochai donc peu à peu de cette vérité, dont la découverte partielle a entraîné pour moi un si terrible naufrage : à savoir, que l'homme n'est en réalité pas un, mais bien deux. Je dis deux, parce que l'état de mes connaissances propres ne s'étend pas au-delà. D'autres viendront après moi, qui me dépasseront dans cette voie, et j'ose avancer l'hypothèse que l'on découvrira finalement que l'homme est formé d'une véritable confédération³ de citoyens multiformes, hétérogènes⁴ et indépendants.

Pour ma part, suivant la nature de ma vie, je progressai infailliblement dans une direction, et dans celle-là seule. Ce fut par le côté moral, et sur mon propre individu, que j'appris à discerner l'essentielle et primitive dualité de l'homme; je vis que, des deux personnalités qui se disputaient le champ de ma conscience, si je pouvais à aussi juste titre passer pour l'un ou l'autre, cela venait de ce que j'étais foncièrement toutes les deux; et à

partir d'une date reculée, bien avant que la suite de mes investigations scientifiques m'eût fait même entrevoir la plus lointaine possibilité de pareil miracle, j'avais appris à caresser amoureusement, tel un beau rêve, le projet de séparer ces éléments constitutifs. Il suffirait, me disais-je, de pouvoir caser chacun d'eux dans une individualité distincte, pour alléger la vie de tout ce qu'elle a d'insupportable : l'injuste alors suivrait sa voie, libéré des aspirations et des remords de son jumeau supérieur; et le juste s'avancerait d'un pas ferme et assuré sur son chemin sublime, accomplissant les bonnes actions dans lesquelles il trouve son plaisir, sans plus se voir exposé au déshonneur et au repentir⁵ causés par ce mal étranger. C'est pour le châtiment⁶ de l'humanité que cet incohérent faisceau a été réuni de la sorte que dans le sein déchiré de la conscience, ces jumeaux antipodiques⁷ sont ainsi en lutte continuelle. N'y aurait-il pas un moyen de les dissocier?

Robert Louis Stevenson, L'Etrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde, 1886.

- 1. Licences : libertés que se donne une personne, dans son comportement et ses actes, par rapport à la morale.
- 2. Duplicité : fait d'être double, d'avoir un comportement double.
- 3. Confédération : union, regroupement d'éléments différents.
- 4. Hétérogènes : de natures différentes.
- 5. Repentir : remords, regret sincère d'une faute.
- 6. Châtiment : punition
- 7. Antipodiques : opposés (aux antipodes l'un de l'autre).

Après votre lecture du texte, demandez-vous ce que vous en avez compris. Posez-vous des questions sur le sens du texte (qui est le narrateur? de quoi parle-t-il? comment ?que fait-il? Observez le vocabulaire...)

Analyse du texte -

Les confessions d'un homme tourmenté

Ce texte est un extrait du journal intime du Dr jekyll qui expose ses intentions et ses expériences. Sur le ton de la confession, il avoue ses pensées les plus profondes.

On retrouve les caractéristiques du récit autobiographique. Il commence par retracer son parcours de vie : "je suis né..." (ligne1)

Le récit est donc à la première personne - emploi des pronoms personnels et des déterminants possessifs : "j" - "me" - "mon" - "mon moi" (ligne 15) - "moi-même" (ligne 16) - "mes" - "ma" .

Au fil du texte, les pensées du narrateur sont clairement mises en relief : "Dans mon cas particulier, je fus amené à méditer" (ligne 12), "Pour ma part" (ligne 27), "me disais-je" (ligne 35).

Dans le premier paragraphe, le narrateur se reconnaît des qualités : "doué de facultés remarquables" (lignes 1-2), travailleur, porté vers la sagesse et sensible à la reconnaissance de cette sagesse; il reconnaît son inclination pour la joie.

Le défaut qu'il se connaît est la difficulté à concilier son inclination pour le plaisir avec le sérieux qui l'habite et qu'il souhaite afficher en société.

Ses qualités lui font prendre conscience de son défaut et de son ambivalence. C'est un être qui a un double visage, à la fois public et caché.

Beaucoup de termes et d'expressions révèlent la dualité du personnage :

- "en secret" (lignes 7-8)
- "profonde dualité d'existence" (lignes 8-9)
- "dissimulais" (ligne 11)
- "duplicité" (ligne 14)
- "deux faces de mon moi" (ligne 15)
- "deux côtés de mon intelligence" (ligne 20)
- "mais bien deux" (ligne 22)
- "je dis deux" (lignes 22-23)
- "dualité de l'homme" (ligne 29)
- "des deux personnalités" (lignes 29-30)
- "toutes les deux" (ligne 31)
- "son jumeau" (ligne 37)
- "ces jumeaux antipodiques" (ligne 41)

Donc on constate une abondance de termes sur la dualité qui révèle une véritable obsession chez le narrateur. Il a la volonté de la comprendre mais aussi de la dissoudre.

Le Dr Jekyll est lucide car il se rend compte qu'il a un comportement "double" : l'un, public et officiel, "désir impérieux de porter la tête haute" (ligne 6) , l'autre, caché et officieux, "je ne me livrai au plaisir qu'en secret".

Il se sent "coupable" et ressent un profond sentiment de "honte presque maladif"de ses inclinations cachées et de son double comportement.

Mais il est lucide de sa situation et sa confession en est une preuve. Il souffre de ce "double" qui est en lui et veut y mettre un terme. Mais il comprend aussi que ce fonctionnement est dans sa propre nature.

Il est tiraillé entre les deux et la phrase interrogative à la fin du texte souligne son tourment intérieur.

Une démarche scientifique ?

Le discours du Dr Jekyll a toutes les apparences d'un discours scientifique.

Là encore, on s'appuie sur le vocabulaire pour comprendre les intentions du narrateur.

On relève les termes qui renvoient au discours scientifique :

- "dure loi de l'existence" (ligne 13)
- "à acquérir le savoir" (ligne 17)
- "mes études scientifiques" (ligne 18)
- "je me rapprochai donc peu à peu de cette vérité" (lignes 20-21)
- "la découverte partielle" (ligne 21)
- "mes connaissances" (ligne 23)
- "d'autres viendront après moi, qui me dépasseront dans cette voie" (lignes 23-24)
- "j'ose avancer l'hypothèse" (ligne 24)
- "je progressai infailliblement dans une direction" (lignes 27-28)
- "j'appris à discerner" (ligne 29)

- "investigations scientifiques" (ligne 32)
- "projet de séparer" (ligne 34)

Le Dr Jekyll opère un jugement par induction. Il part de son expérience personnelle pour en faire une vérité générale : "l'homme n'est en réalité pas un, mais bien deux" (ligne 22).

Il émet surtout des hypothèses : il part de ses observations concernant son propre comportement. Il n'a pas prouvé la dualité humaine.

Le rêve du Dr Jekyll est de dissocier le bien et le mal en chaque être humain.

Travail pour le 6/05 - Vocabulaire de la science + Orthographe

Vous recopierez les phrases des exercices sur votre cahier.

I / Complétez les phrases à l'aide des mots suivants :

laboratoire - fiole - paillasse - tube à essai - fusible - alliage - prothèse.

- 1. Comme il avait perdu sa main dans un accident, on la lui a remplacée par une ...
- 2. Ce chimiste ne quitte jamais son.... : il travaille jour et nuit à la création d'un métal fait d'un..... tout nouveau.
- 3. Nous n'avons plus d'électricité, il y a sans doute un défectueux.
- 4. En cours de physique, les élèves travaillent sur des
- 5. Une est une petite bouteille à col long.
- 6. En cours de chimie, nous avons observé différents précipités dans des

II / De nombreux mots sont construits à partir de l'élément -gène.

- a) Expliquez l'origine et le sens de cet élément.
- b) Que signifient génétique, génome et eugénisme?
- c) Complétez les phrases suivantes à l'aide de mots de la même famille.
- 1. La est le premier livre de l'Ancien Testament qui contient le récit de création.
- 2. Laest l'étude de l'origine des familles.
- 3. Le fait d'opérer une sélection à partir d'embryons est de
- 4. En cherchant à éliminer la population juive, l'Allemagne nazie a pratiqué un
- 5. Si j'aime autant les bonbons, c'est que mes parents m'ont transmis le de la gourmandise.

III / Reliez chaque mot à son antonyme.

amélioration • régresser

progresser • permanence

évolution réaction

révolution . déclin

IV / Dictée préparée

a) Lisez le texte suivant et soulignez tous les verbes conjugués.

- b) Cherchez le sujet de chaque verbe conjugué et justifiez les accords.
- c) Relisez le passage en vous concentrant sur les accords sujet/verbe.

Les peuples, délivrés d'un cauchemar qui durait depuis le commencement des siècles, acclamèrent l'homme fort et se mirent à l'adorer. [...]

Les gouvernements, inquiets de sa popularité, se réunirent en conférence mondiale, espérant ainsi combler son ambition et, lui offrirent le trône d'un petit royaume des montagnes. C'était la seule nation du monde qui n'eût jamais connu la guerre, parce qu'elle était si petite et si pauvre qu'elle n'aurait pas nourri trois soldats ennemis et leur caporal.

René Barjavel, "L'homme fort", dans *Béni soit l'atome et autres nouvelles*, librio, 2003.

Répondez aux questions pour bien préparer le texte puis demandez à une personne de votre entourage de vous le dicter.

le 6/05 -

Séance 6 - L'oeil, de l'humanisme au transhumanisme.

Objectif - Observer les progrès de la médecine à travers des textes divers.

Support - Trois textes du manuel de Français, pages 224-225 :

- 1. AMBROISE PARÉ, "Livre traitant des moyens et artifices d'ajouter ce qui fait défaut naturellement, ou par accident", ch.1 : "Le moyen d'avoir un oeil artificiel", *Oeuvres*, 1575.
- 2. DAVID LOUVET-ROSSI, "La première greffe d'un oeil bionique sur un patient atteint de dégénérescence maculaire est un succès!", <u>www.sciencepost.fr</u>, 23 juillet 2015.

3. FLORENT GASTAUD, "Des chercheurs de l'UCLA développent une application Google Glass de diagnostic médical instantané", www.goglasses.fr, 1er mars 2014.

Compétence travaillée -

- Lire des textes non littéraires, des images et des documents composites.

Reportez-vous aux pages de votre manuel indiquées ci-dessus.

Lisez les trois textes en vous posant des questions :

.

- 1) Quel est le thème de ces trois textes?
- 2) Déterminez la situation d'énonciation de chacun d'eux . (qui parle?à qui?où?quand? dans quel but?)
- 3) Relevez pour chaque texte le vocabulaire scientifique.
- 4) Quels sont les points communs et les différences de ces textes?
- 5) Cherchez dans le dictionnaire les mots que vous n'avez pas compris.

Travail pour le 11/05 - Écriture : rédiger des réponses par des phrases complètes.

Texte 1 - Prendre soin de l'homme.

- 1. a) A l'aide du dictionnaire, cherchez des renseignements sur Ambroise Paré.
 - b) Relisez le texte 1. Son objectif est-il de soigner le malade? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.
- 2. La méthode proposée est-elle naturelle? Justifiez.

Texte 2 - La science pour rendre la vue.

- 3. Qui est Ray Flynn?
- 4. Comment l'Argus II fonctionne-t-il? Expliquez avec vos propres mots.
- 5. Les premiers résultats de l'Argus II sont-ils un succès? Cependant, cet implant est-il pleinement efficace?

Texte 3 - La science au service de la science.

- 6. Les Google Glass sont-elles une invention similaire à l'Argus II? Développez votre réponse.
- 7. Quelle est la principale utilité des Google Glass dans le domaine de la médecine?

Semaine 7

le 11/05 -

Séance 7 - Le clonage est-il l'avenir de l'homme?

Objectifs -

- Lire un article du Monde.
- S'interroger sur le clonage thérapeutique.

Compétences travaillés -

- Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome.
- Lire des textes non littéraires, des images et des documents composites.
- Communiquer par écrit un point de vue, une opinion, un jugement.

Support - article du 16 mai 2013, extrait du site www.lemonde.fr

Le Monde - Des cellules souches embryonnaires humaines créées par clonage.

Publié le 16 mai 2013 à 05h35

Des chercheurs américains ont créé des cellules souches embryonnaires humaines à partir de cellules de peau en recourant à une technique de clonage, une première après plusieurs tentatives infructueuses dans le monde ces dernières années. Ces scientifiques ont démontré pour la première fois avec leurs travaux dévoilés mercredi 15 mai qu'il est possible de créer des cellules souches embryonnaires génétiquement identiques à la personne dont elles sont dérivées.

Les cellules souches embryonnaires sont les seules cellules capables de se différencier en tous types de cellules de l'organisme qui en compte 200 et de se multiplier sans limite, présentant ainsi un énorme potentiel thérapeutique. Elles sont particulièrement prometteuses pour traiter la maladie de Parkinson, la sclérose en plaques, des pathologies cardiaques et des blessures à la moelle épinière. [...]

Depuis la naissance de la brebis Dolly en 1996 au Royaume-Uni, qui fut le premier animal issu du clonage, les chercheurs ont cloné quelque 20 espèces dont des chèvres et des lapins, mais jamais de singes ou de primates dont la biologie de reproduction est plus complexe. Cette dernière avancée n'ouvre pas pour autant la voie à un éventuel clonage humain, insiste Dan Dorsa, directeur de recherche à l'Université de la santé et des sciences d'Oregon. Bien que cette technique puisse être utilisée pour cloner des cellules souches ("clonage thérapeutique"), la même méthode ne permettrait à priori pas de produire avec succès des clones humains ("clonage reproductif"), selon ces chercheurs.

Plusieurs années de recherche sur des singes utilisant cette technique n'a jamais permis de cloner ces primates et" cela serait aussi probablement le cas avec des humains", supputent-ils. "La fragilité des cellules humaines comme le montre cette dernière recherche est un obstacle important qui empêcherait probablement le développement de clones", précise-t-il.

Mais des détracteurs du clonage se sont vivement élevés mercredi contre cette recherche et son potentiel. Pour la Conférence épiscopale catholique américaine (U.S.Conference of Catholic Bishops), ces travaux "seront utilisés par d'autres scientifiques cherchant à produire des enfants clonés comme copies d'autres personnes", écrit dans ce communiqué le Cardinal de Boston, Sean O' Malley. "Quel que soit l'objectif, le clonage humain traite des humains comme des produits, manufacturés selon les désirs d'autres personnes", ajoute-t-il.

Article du 16 mai 2013, extrait du site www.lemonde.fr.

Le Monde - "Des cellules souches embryonnaires humaines créées par clonage".

Comprendre le texte

- 1. D'où ce texte est-il extrait?
- 2. Quel en est le thème?
- 3. Cherchez la définition d'une cellule souche, puis expliquez en quoi consiste le clonage.

Analyser le texte

- 4. Expliquez la différence entre le clonage thérapeutique et le clonage reproductif.
- 5. Quel est le premier animal à avoir été cloné? Quels autres animaux a-t-on pu cloner? Lesquels n'ont pas pu l'être à la date de rédaction du texte?

Travail pour le 12/05 -

Répondez à la question ci-dessous.

Cherchez dans le texte les arguments pour et contre le clonage puis remplissez la carte mentale ci-dessous après l'avoir reproduite sur votre cahier..

Thèse 1	Thèse 2
Personnes favorables au clonage :	Personnes défavorables au clonage :
Argument pro-clonage	Argument anti-clonage
Exemple(s):	Exemple(s):

Thème:

Travail d'écriture -

Rédigez un court bilan en expliquant les avantages du clonage et ses inconvénients.

le 12/05 - Etude de la langue

Séance 8 - Le vocabulaire des sciences et de la science-fiction.

Objectifs -

- Réfléchir au sens de certains mots techniques/inventer des mots pour créer un univers de science-fiction.
- Enrichir et structurer le lexique.

1. <u>Découvrir des métiers scientifiques</u>.

Au collège, vous connaissez différentes disciplines scientifiques (physique, chimie, biologie...). Connaissez-vous les métiers liés à ces disciplines? Associez chaque métier à sa définition.

géologue - botaniste - astrophysicien(ne) - aromaticien(ne) - rudologue.

- a. Il observe et étudie l'univers, notamment dans les laboratoires.
- b. C'est le spécialiste de la biologie végétale. Il étudie arbres, plantes, fleurs, fruits, légumes dans leur environnement naturel et en laboratoire.
- c. C'est un professionnel du goût et de l'odorat doublé d'un scientifique formé aux technologies les plus pointues dans le domaine de la chimie. On le retrouve dans l'industrie agro-alimentaire ou cosmétique.
- d. C'est le spécialiste de la gestion des déchets industriels ou ménagers. Il analyse la production des déchets et propose des solutions. Un métier d'avenir pour l'environnement!
- e. Il étudie la Terre tant en surface qu'en profondeur. Ses observations font l'objet d'analyse en laboratoire.

2. Découvrir l'origine de mots savants.

Classez ces mots selon qu'ils sont issus du latin, du grec ou de l'arabe : trois langues qui ont fourni à la langue française de nombreux mots savants :

a) algorithme - b) centrifuge - c) chirurgie - d) chromosome - e) embryologie - f) génome g) globule - h) planétarium - i) zénith - i) zéro.

le 13/05 - Suite du travail sur le lexique

- 3. Classez les mots suivants selon qu'ils concernent la génétique ou la technologie : chromosome androïde embryologie domotique clonage robotique cyborg
- 4. Repérez dans les extraits suivants les néologismes (mots inventés) ; décomposez-les et expliquez ce qu'ils signifient :
 - a. Chaque embryon se développe au sein d'une poche vitale garnie de synthéplacenta. Fabrice Colin, *Projet Oxatan.*
 - b. Les trottoirs roulants, les ascenseurs transparents, les aérobusse posant comme de gros insectes sur les quais suspendus exécutaient un ballet déroulant, fascinant.
 Pierre Bordage, Les Frères du G5, l'Atalante, 2004.
- 5. Relevez dans l'extrait ci-dessous le néologisme et expliquez comment vous vous l'imaginez.

Un énorme courant de voitures roulait sur la chaussée lumineuse. Le plastec luminescent, qui remplaçait les pavés et le bitume triste, renvoyait en douce la lumière qu'il avait absorbée pendant la journée.

René Barjavel, Ravage, 1943.

le 15/05 - Correction du travail.